

La grâce.

J'aimerais mettre, dans ce poème,
L'élégance raffinée des couverts en argent
Et de la porcelaine,
Le goût subtilement vanillé
Que Proust trouvait aux madeleines,
L'étincelle mouillée humide
Au fond des yeux d'une demoiselle,
La beauté surannée des gants « beurre frais »
Des fiancés,
Le clair-obscur des bougies tremblotantes
Dans le salon aux livres lus et élus,
Le dernier vol au ralenti
D'une feuille d'automne qui rend l'âme
En prenant son temps,
L'échange de regards avec un nouveau-né
Plein d'innocence,
dans l'émerveillement des premiers temps du monde,

Dans ce poème idéal, je voudrais mettre
Tant de ma force vive
Qu'il ne te laisserait pas de marbre.
Hors du temps, hors de l'espace
Juste une trace...

Annie-Croche